

av. Émile de Béco 67
 1050 Bruxelles
 Tél: 02 733 72 99
 Fax: 02 646 89 68
www.preventionsida.org

Microbicides, sur la longue route de l'espoir

L'épidémie du sida continue sa progression et les femmes sont de plus en plus nombreuses à payer un lourd tribut, en tous cas dans les pays en voie de développement (PVD). Globalement, plus de 17,5 millions de femmes sont aujourd'hui infectées par le VIH, et dans les PVD, près de 60 % des personnes vivant avec le VIH sont des femmes. Les recherches en cours pour la mise au point d'un microbicide présentent une des stratégies les plus porteuses d'espoir pour les femmes et pour combattre l'épidémie.

*Les femmes sont particulièrement exposées: d'abord, pour des raisons physiologiques, auxquelles s'ajoutent dans de nombreux pays des facteurs d'ordre social et culturel. L'approche classique de prévention ABC (abstinence, fidélité (be faithful), préservatif (condom)) se révèle irréaliste pour de nombreuses femmes. Dans la réalité, des études menées en Afrique du Sud et au Zimbabwe ont démontré qu'**être une femme mariée et fidèle est un des facteurs de risque les plus élevés!***

*Ceci s'explique simplement par le fait que de très nombreuses femmes sont dans une situation de dépendance sociale et économique vis-à-vis de leur époux et n'ont pas la possibilité de leur imposer l'usage du préservatif. De plus, une femme mariée se doit d'avoir des enfants, ce qui exclut toute forme de contraception. L'idée derrière la mise au point du **microbicide**, une nouvelle classe de produits de prévention, est de donner le pouvoir à ces femmes de **gérer leur propre santé.***

Qu'est ce qu'un microbicide ?

*Les microbicides ont commencé à être développés dès les années 90; ils se présentent comme des produits vaginaux conçus pour **limiter les risques** de transmission du virus du VIH lors des rapports sexuels. Ils peuvent se présenter sur la forme d'un gel, d'une crème, d'un film, d'un suppositoire, d'une éponge ou peuvent également être intégrés à un anneau vaginal diffusant lentement le produit actif. L'agent prophylactique empêche la transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles. Parmi les différents produits en développement, certains sont également contraceptifs.*

*Pour que l'utilisation des microbicides soit une arme efficace contre l'épidémie, il y a plusieurs facteurs à prendre en compte: l'**efficacité** du produit lui-même, qui malheureusement n'atteint pas, à ce jour, celle du préservatif masculin ou féminin et, ensuite, l'**acceptabilité et la stabilité** du produit. Il est crucial que le produit soit facile à utiliser et « acceptable » pour la femme. Il faut éviter que son usage interfère dans le cours des relations sexuelles; c'est ce qui permettra à la femme de l'utiliser discrètement. Enfin, le produit doit être suffisamment stable pour résister aux températures ambiantes élevées, car dans de nombreux pays du sud, seules les familles relativement privilégiées possèdent l'électricité et un frigo.*

Sources: *The future of HIV Prevention; prospects for an Effective Anti-HIV Microbicide*, in *Infectious Disease Clinics of North America*, 21 (2007) pp.219-239.

Site de International Partnership for Microbicides: <http://ipm-microbicides.org>

Pourquoi est-ce si lent ?

*L'acceptabilité et le stockage ne sont pas les plus grands obstacles à surmonter. Le développement des microbicides est un **processus long et compliqué**, comprenant des défis uniques dans la conduite et la conception clinique.*

*Actuellement, un produit microbicide est en phase III de test à grande échelle en Afrique. Pour des raisons éthiques évidentes, les femmes participant au test sont invitées à utiliser, en plus du microbicide, un préservatif lors de leurs relations sexuelles. Les essais sont donc conçus de manière à ce qu'ils puissent déterminer l'efficacité du produit sur la seule observation des « accidents » quand une femme aurait utilisé le microbicide mais pas le préservatif, ce qui se révèle être un cas de figure plutôt rare. En conséquence, **les essais durent facilement deux à trois années**, requièrent la participation de milliers de personnes et coûtent des centaines de millions de dollars.*

Par ailleurs, un nouveau concept de prévention pointe à l'horizon, et présente l'avantage de pouvoir être ingéré oralement, un peu comme une contraception orale, ce qui permettrait de faciliter son utilisation et de protéger la femme contre le VIH même en cas de relations sexuelles forcées.

*Le microbicide, même un qui ne serait que partiellement efficace, peut placer le pouvoir de se protéger du VIH entre les mains de femmes du monde entier et aura le potentiel de sauver des millions de vies. Cependant, **le chemin est encore long**. Une fois que les tests des premiers agents seront terminés et, on l'espère, concluants, il faudra obtenir la licence pour une toute nouvelle classe de produits destinés principalement aux pays en voie de développement. Une fois que ces pays auront enregistré ces nouveaux médicaments, il faudra encore les distribuer et les rendre accessibles aux premières intéressées.*



Asbl créée en 2000,
la Plate-Forme Prévention Sida

regroupe l'ensemble des associations travaillant dans le champs de la prévention sida. Elle a pour missions:

- le soutien de la concertation des acteurs de la prévention du sida autour des axes à développer dans les campagnes de prévention
- et la mise en œuvre de la réalisation de ces campagnes.

S'informer, en parler, agir. Le réseau de Points Relais Sida (PRS) en province de Namur.

Le réseau de Points Relais Sida de Namur a été initié par la Coopération provinciale Sida Assuétudes (CPSA) en 1992¹. À cette époque, il était dans des centres de santé provinciaux. Actuellement, le réseau est constitué de 20 professionnels de la santé, du secteur socioculturel et du

Qui sont les Points Relais Sida ?

Les membres du réseau exercent **différents métiers** (coordinateurs, éducateurs, assistants sociaux, infirmières, psychologues...) et évoluent dans des **contextes professionnels différents** (PSE, centres de planning, maisons de jeunes, AMO, Points Infor Jeunes, centres de service social...).

Chacun d'entre eux intègre la prévention du sida dans sa pratique professionnelle. Leurs **publics cibles** et leurs types d'interventions sont **variés**. La prise en compte de ces différences constitue la richesse mais aussi la complexité de la gestion du réseau.

« Ils sont en contact avec différents publics cibles et n'ont pas

toujours des approches adaptées en matière de prévention IST/sida, en matière de dépistage ou en ce qui concerne la communication au sujet du sida, des IST ou plus largement de la sexualité. Des actions de sensibilisation, d'information et de formation à destination de ces professionnels sont nécessaires pour améliorer leurs savoir-faire et leur savoir-être en ce qui concerne ces différentes thématiques. »²

Le constat et les recommandations décrites ci-dessus, à l'égard des acteurs, services et milieux de vie dits généralistes sont extraits de la brochure des stratégies concertées du secteur de la prévention des IST/sida.

Être Po
dès lors
consolid
contexte
pilote d
commu
à des sé
et des t
en tena
avons s
et plani

Quel est le rôle de la CPSA ?

Le dispositif d'accompagnement de la CPSA consiste à :

- organiser et coordonner des réunions d'échanges sur les pratiques (1x/ mois);
- organiser et planifier des formations sur base des besoins exprimés par les PRS;
- proposer une aide/un suivi méthodologique de projet;
- proposer et/ou construire des outils d'évaluation;
- approvisionner les relais en matériel (affiches, brochures, préservatifs...);
- apporter une aide logistique;
- évaluer les actions entreprises...

Lorsque l'on observe et analyse les actions réalisées par les PRS, on se rend compte que tous les PRS ne font pas la même chose. Dans la pratique et pour certains d'entre eux, les missions sont plus étendues. Ils sont amenés à avoir différents rôles et à faire appel à des savoir-faire et des savoir-être spécifiques pour (liste non exhaustive) :

- Animer des séances d'information avec des jeunes ou des adultes;
- Organiser des événements.

Mais aussi...

- Créer des outils adaptés à leur public cible;
- Participer à des projets communs entre PRS;
- Participer à des projets initiés par la CPSA (actions de prévention ou de RDR en milieux festifs...).

Que

Poin

Cet a
tr
• d
• d
(a
• d
le



Quoi de neuf en 2008 ?

La CPSA souhaite maintenir des espaces d'échanges et de formations (IST/sida, gestion de projets) afin de consolider un réseau de PRS efficaces par :

- Une formation conçue avec eux et pour eux.

Comme chaque année depuis 15 ans, un module de formation adapté aux besoins des PRS a été organisé à Namur. Celui-ci s'est déroulé le 21 janvier 2008 et a regroupé 49 participants. La matinée a été consacrée à l'actualisation des connaissances des relais par rapport aux IST/sida et au cancer du col de l'utérus lié au HPV. Fait nouveau, ils ont souhaité que l'après-midi soit organisée autour de trois

ateliers d'échanges sur des thèmes qu'ils avaient choisis (le dépistage, la diffusion des campagnes et le préventif). La question centrale de tous les ateliers était : « Comment en parler ? »

- Des outils pour échanger entre eux et avec leur pairs

Au niveau local, nous constatons que les PRS ont une **expertise de terrain** qui n'est pas toujours explicitée, visible. Grâce aux éléments mis en avant tout au long du projet pilote décrit plus haut, nous avons créé des outils de communication communs pour continuer à s'informer mutuellement, échanger par rapport aux pratiques de terrain et agir de manière efficace et concertée.

Pour la Coopération provinciale Sida Assuétudes
Bénédicte Rusingzandekwe

¹ Cfr. Plan opérationnel triennal de la Communauté française – décentralisation.

² Stratégies concertées du secteur de la prévention des IST/sida en Communauté française. CPAM IST/SIDA, 2006.

³ CFIP: Centre pour la formation et l'intervention psychosociologiques asbl

principalement composé d'acteurs de terrain exerçant un rôle de médiation dans le monde associatif namurois.

Les **Points Relais Sida ne s'improvisent** donc **pas**. La CPISA a mis en place un **dispositif d'accompagnement** pour structurer ce réseau de points relais en tenant compte de leurs besoins professionnels et de leurs réalités locales. Un projet dont l'objectif est de créer un référentiel de compétences. Ce projet aux PRS a été entamé en 2007. Ces derniers ont participé à des ateliers de travail afin de répertorier l'ensemble des activités et tâches qu'ils mettent en place pour réaliser leurs missions en tenant compte de leur contexte socioprofessionnels. Nous sollicitons l'aide méthodologique du CFIP afin de structurer et valider les différentes étapes du projet.

Quelles sont les trois missions de base des Points Relais Sida ?

L'accompagnement de projets nous a permis d'identifier les trois missions de base des PRS, à savoir, être à même :

- **l'informer** ;
- **documenter** et diffuser du matériel de prévention (affiches, brochures, préservatifs...);
- **réorienter** les demandes (IST/sida) qui ne sont pas de leur ressort vers des services plus spécialisés.

Festivités et prévention en province de Luxembourg

Projet pilote de sensibilisation à la problématique du sida et des IST chez les adolescents et les jeunes adultes dans les milieux festifs de la province de Luxembourg.



C'est avec la volonté de promouvoir la santé affective et sexuelle des jeunes luxembourgeois que le projet « milieux festifs » a vu le jour durant l'été 2007.

Pour ce faire, autour de la Plate-Forme Prévention Sida de Bruxelles, se sont réunis différents partenaires tels que l'AMO l'Étincelle, l'AMO Mic'Ados, l'AMO Media Jeunes, le centre de planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes, le centre de planning et de consultation familiale et conjugale de Bastogne, le centre de planning pluraliste de Virton et le CLPS Lux.

Très concrètement, ce projet consiste à créer des **stands d'information et de prévention** du sida et des autres IST dans des **événements festifs** en province de Luxembourg. Le souhait est que ces stands soient identifiés par le public comme étant un lieu d'écoute et un endroit où trouver des réponses à ces inquiétudes.

Ces stands sont tenus par des **jeunes bénévoles** (18-25 ans) qui ont préalablement été formés à la problématique des infections sexuellement transmissibles, à la rencontre et au dialogue.

Afin d'assurer un suivi des questions plus générales sur la vie affective et sexuelle, les jeunes bénévoles sont encadrés par des professionnels des services partenaires qui veillent également au bon déroulement du stand.

En 2007, le projet pilote a couvert quatre événements festifs répartis sur la province. L'évaluation montre une **satisfaction générale** des jeunes bénévoles, des partenaires et des organisateurs de soirées. Tous déclarent une collaboration efficace et une agréable ambiance de travail. Les stands ont été visités par de nombreux jeunes présents aux soirées ou festivals. Chacun a reçu des outils tels que des dépliants et préservatifs, mais surtout chacun a pu échanger autour de la vie affective et sexuelle avec les jeunes bénévoles ou avec les professionnels présents sur le stand.

L'ensemble des partenaires souhaitent poursuivre le projet en 2008 et à long terme aussi bien dans les soirées que dans les festivals.

En 2008, de nouveaux partenaires permanents tels que différents autres centres de planning de la province ont rejoint le projet. Aussi, l'envie a émergé d'associer des partenaires plus locaux aux événements qui seront couverts comme, par exemple, des maisons de jeunes puisqu'elles ont des contacts privilégiés avec le public visé.

Jusqu'à présent, la Plate-Forme Prévention Sida a prêté son stand ainsi que son matériel de prévention au projet luxembourgeois. Cependant, les partenaires aimeraient posséder **leur propre stand** avec leurs propres animations. Pour ce faire, ils vont proposer aux jeunes bénévoles de cette année de réfléchir au concept du stand et des animations. Enfin, ils chercheront une école technique qui aura l'envie d'intégrer le projet en prenant en charge la construction du stand.

Fin de l'été 2008, le projet sera évalué afin de le faire évoluer.

Lydia Polomé
CLPS Luxembourg

Discriminé(e)?



PLATE-FORME
PRÉVENTION
SIDA

Cartes en main

Cartes en main 4 : Discriminé(e)?

La collection s'agrandit...

Après *J'apprends, J'en parle?* et *Je gère...* le GRÉCOS¹ a souhaité aborder la délicate question des discriminations et de l'exclusion et propose une nouvelle Carte en main²: *Discriminé(e)?*

Pour les personnes vivant avec le VIH, la **discrimination et l'exclusion** sont un « risque à vivre au quotidien », au travail, au sein de sa famille ou de sa vie affective et privée.

La présente Carte en main fait suite à une mini conférence conviviale sur ce thème qui s'est déroulée en décembre 2007. Aujourd'hui, en tirant les enseignements de leurs propres expériences et des propos échangés lors de la mini conférence, les membres du GRÉCOS ont élaboré cette quatrième Carte en main.

Prochain thème : autour des soins et des traitements.

Geneviève Georges,
Responsable de projet

¹ GRÉCOS (Groupe de Réflexion et de Communication sur la Séropositivité) : un groupe de travail composé de personnes vivant avec le virus.

² Cartes en main est une collection de petites brochures brèves, informatives et attractives. Elles abordent des thèmes choisis par des personnes séropositives et se veulent un support tant de lecture et de réflexion individuelle que d'animation collective.

Pour plus d'information sur le GRÉCOS et sur les Cartes en main, contacter la Plate-Forme Prévention Sida.

Vous pissez des lames de rasoir ?

La chaude-pisse (appelée aussi blennorragie ou gonorrhée) est une infection bactérienne courante mais habituellement soignable facilement avec des antibiotiques. En 2006, environ 60 % des infections à gonocoques dépistées concernent des rapports sexuels entre hommes*.

Les symptômes les plus fréquents apparaissent 2 à 7 jours après la contamination : brûlures en urinant, écoulement jaune verdâtre par la verge ou l'anus ainsi que des douleurs au méat urinaire. On peut également éprouver des maux au bas-ventre et parfois de la fièvre. D'autres manifestations peuvent également survenir (par ex. pharyngite, arthrite).

À la constatation de tels symptômes, il est important de **consulter un médecin** ou un centre de référence afin de réaliser un **dépistage**. Le dépistage de la gonorrhée se fait lors d'un examen médical avec prélèvement local ou analyse des urines. Il est également indispensable de s'abstenir de tout rapport sexuel durant le traitement et jusqu'à achèvement de celui-ci.

Attention ! Une IST peut en cacher une autre, invisible ou asymptomatique (par ex. la syphilis, également en recrudescence chez les gays). Il est donc important de demander un dépistage des autres IST dont le VIH/sida lorsqu'on demande un dépistage pour la gonorrhée. La présence d'une infection génitale peut faciliter la transmission du VIH.

* Selon le rapport annuel de l'Institut de Santé publique 2006.

Ex æquo



Le Centre Elisa a déménagé et continue ses activités sur le Site de César de Paepe

Nous proposons au public **un test VIH anonyme et gratuit**, et un dépistage nominatif et payant des IST les plus courantes (hépatites B et C, syphilis, gonorrhée, chlamydia, etc.). Dans certains cas spécifiques, le dépistage des IST peut être gratuit (personnes vulnérables sans couverture des soins de santé ou sans revenus).

Au moyen de consultations de counselling, les médecins du Centre offrent des conseils de prévention du VIH/IST adaptés à chaque situation individuelle (ex. : utilisation des moyens de prévention, réduction des pratiques à risques, information sur le traitement post-exposition, etc.).

L'infirmière effectue les tests sanguins et offre des conseils de prévention.

Les résultats des dépistages sont remis par le médecin après une semaine et jamais par téléphone.

La psychologue rencontre, soutient et oriente les personnes nouvellement dépistées pour le VIH, afin de les amener à entamer la prise en charge médicale spécialisée dans un Centre Référence Sida adapté à leurs besoins.

Elle est aussi à la disposition de toute personne rencontrant des difficultés liées à la prévention du sida et des IST, ainsi que des angoisses liées à l'annonce du résultat du dépistage VIH.

Nouvelles coordonnées du Centre Elisa

Site César de Paepe - 13 rue des Alexiens à 1000 Bruxelles

Lundi : de 08h00 à 13h15 sans rendez-vous

Jéudi : de 16h30 à 19h15 sans rendez-vous

Tél. : 02 535 30 03 (même téléphone)

maladiesinfectieuses@stpierre-bru.be

Responsable : Dr AF Gennotte

Personne de contact : M. Monheim - 02 535 30 03 - 02 535 31 77



TOUTES LES ADRESSES UTILES SUR WWW.PREVENTIONSIDA.ORG